

Théorème: i) $GL_n(\mathbb{K})$ est ouvert dans $M_n(\mathbb{K})$ ii) $GL_n(\mathbb{K})$ est dense dans $M_n(\mathbb{K})$
 iii) $GL_n(\mathbb{C})$ est connexe par arcs donc connexe

Preuve:

1) D'après la formule du déterminant $\det: A \mapsto \sum_{\sigma \in S_n} \epsilon(\sigma) \prod_{i=1}^n a_{\sigma(i), i} \in \mathbb{K}$.

L'application \det est somme et produit de coefficients de A donc continue.

Comme $GL_n(\mathbb{K}) = \det^{-1}(\mathbb{K}^*)$ est ouvert en tant qu'image réciproque d'un ouvert par une fonction continue.

2) Soit $A \in M_n(\mathbb{K})$. Montrons qu'il existe $(A_h) \in GL_n(\mathbb{K})^n$ tq $A_h \rightarrow A$.

\rightarrow Si $A \in GL_n(\mathbb{K})$, on prend $A_h = A$.

\rightarrow Si A n'est pas inversible, alors 0 est valeur propre de A .

De plus, $\exists \delta > 0$, tel que $0 < |\lambda| < \frac{1}{\delta} \Rightarrow \lambda$ non valeur propre de A . (En effet, considérons $\text{Sp}(A) \setminus \{0\}$, qui est fini et éventuellement vide. Si il est non vide, il possède un min qu'on note m et $\delta > \frac{1}{m}$ convient. Si il est vide, tout $\delta > 0$ convient.)

La suite $(A - \frac{1}{h} I_n)_{h > \delta}$ est donc dans $GL_n(\mathbb{K})$, car sinon $\frac{1}{h}$ serait valeur propre de A et cette suite tend vers A .

3) Soit $A, B \in GL_n(\mathbb{C})$ et on veut construire un chemin dans $GL_n(\mathbb{C})$ reliant A à B .

* Comme $\det: \mathbb{C} \rightarrow \mathbb{C}$
 $A \mapsto \det(A)$ est polynomiale en les coefficients de A .

Par conséquent, $P: t \mapsto \det(A(1-t) + tB)$ est polynomiale en t et comme $A \in GL_n(\mathbb{C})$ $P(0) \neq 0$ donc $P \neq 0$

* P étant non nul, il possède un nombre fini de zéros dans \mathbb{C} . On peut donc tracer un chemin γ dans \mathbb{C} reliant 0 à 1 évitant les zéros de P .

Construisons γ .

Soit $\alpha_m \in Z(P) = \{\alpha \in \mathbb{C} \mid P(\alpha) = 0\}$ telle que $\text{Im}(\alpha_m)$ soit minimale et non nulle (possible par finitude de $Z(P)$). On pose $\alpha_m = i$ si $Z(P) \subset \mathbb{R}$.

Alors
$$\gamma(t) = \begin{cases} t + i t \text{Im}(\alpha_m) & \text{si } t \in [0, \frac{1}{2}] \\ (1-t) + i(1-t) \text{Im}(\alpha_m) & \text{si } t \in [\frac{1}{2}, 1] \end{cases} \quad \text{convient}$$

En effet, $t=0$ et $t=1$ n'annulent pas P car $A, B \in GL_n(\mathbb{C})$ et $\forall t \in]0, 1[$ $\gamma(t)$ ne peut pas être racine de P car $0 < \text{Im}(\gamma(t)) \leq \frac{1}{2} \text{Im}(\alpha_m) < \text{Im}(\alpha_m)$

* Construisons un arc continue dans $GL_n(\mathbb{C})$ reliant A et B :

Soit $\alpha: [0, 1] \rightarrow GL_n(\mathbb{C})$
 $t \mapsto (1-\alpha(t))A + \alpha(t)B$ qui est une application continue car α l'est et à valeurs dans $GL_n(\mathbb{C})$ par construction de α .

Donc on a bien un chemin reliant A à B dans $GL_n(\mathbb{C})$